

Par la déduction des impositions indirectes moins les subventions, les frais de dépréciation et d'autres item de même nature, les dépenses nationales brutes sont réduites à leur expression nette à un coût de fabrique. Ce dernier total équivalait théoriquement au revenu national net.

**Sources de revenu national.**—Le flot du revenu est un processus circulaire dont il ne peut être dit qu'il commence à un point quelconque. Pourtant, comme le revenu découle essentiellement de la production, il est intéressant de savoir quel groupe particulier d'industries ou de services contribue le plus à l'économie et au revenu de la nation. La classification du revenu national selon les sources de sa provenance (tableau 2) est donc un point de départ logique et fournit d'importants renseignements.

*Classification des entreprises.*—Pour les fins de l'étude, trente premières catégories ont été refondues en sept groupes majeurs, la classification statistique du Bureau ayant été suivie, avec les adaptations appropriées. La production primaire comprend six industries. L'agriculture comprend les fermes à fourrure et les travaux forestiers du fermier sur sa terre de même que les activités laitières qui se limitent à la production du lait et à la fabrication du beurre et du fromage sur la ferme.

Les forêts comprennent les opérations des industries d'abattage et de la pulpe et du papier, ainsi que les opérations en forêt autres que celles du cultivateur sur son lot boisé. Les établissements qui, en plus des opérations primaires, s'occupent de mettre en conserve et de saurer le poisson entrent dans le groupe des pêcheries. Les activités des trappeurs et des chasseurs passent dans l'industrie du piégeage à l'exclusion des fermes à fourrures.

Comme le produit fini est le premier auquel une valeur commerciale soit ordinairement attachée, les industries transformatrices de la fonderie, du ciment, des dérivés de l'argile, de la chaux et du sel sont comprises dans les mines. Le groupe de l'énergie électrique correspond à celui des usines centrales électriques étudié chaque année par le Bureau.

La production secondaire embrasse la construction, la production manufacturière, *n.a.é.*, le travail à façon et les réparations. La construction comprend les opérations rapportées par le Bureau au cours de ces dernières années. La production manufacturière, *n.a.é.*, ne s'occupe pas des activités de transformation étroitement unies aux trois groupes primaires. Tel qu'indiqué plus haut, l'exploitation des scieries et la production de pulpe et de papier entrent dans les opérations forestières; la saurisserie et la mise en conserve du poisson font partie de l'industrie des pêcheries, tandis que la fonderie, le ciment, les dérivés de l'argile, la chaux et le sel sont étudiés avec les mines. Ces industries, pour éviter tout double emploi, sont exclues des manufactures, *n.a.é.* Le travail à façon et les réparations renferment treize industries, dont les plus importantes sont la teinturerie, le nettoyage et le blanchissage et le service de garage d'automobiles. La section de l'industrie du recensement décennal donne des renseignements périodiques sur le personnel de ces industries. Le recensement des établissements de commerce et de service de 1930 et 1941 a permis d'évaluer leurs comptes d'exploitation.

Les rapports annuels du Bureau de la Statistique fournissent beaucoup de renseignements sur les industries suivantes, qui font partie du groupe des communications et des transports: les chemins de fer, les tramways, l'aviation civile, les messageries, le télégraphe et le téléphone. Comme les compagnies de chemin de fer exploitent aussi des hôtels, des messageries et des lignes télégraphiques, il convient d'étudier séparément ces activités subsidiaires et, partant, éviter le